

Ian, c'était une expérience que je n'oublierai jamais. Cela m'a plu énormément et nos liens d'amitié réciproque m'ont réchauffé le coeur, surtout après les séances de comité quand nous nous réunissions pour boire du «lait chaud» et...

Le sénateur Cools: ... Manger des petits gâteaux.

Le sénateur MacDonald: ... parler des activités de la journée.

La seule chose que je peux ajouter, c'est que, maintenant que le sénateur va aller luncher chez lui, je tiens à assurer sa femme qu'elle a toute ma sympathie.

Des voix: Bravo!

L'honorable Sidney L. Buckwold: Honorables sénateurs, j'ai eu le privilège d'être un peu comme le troisième membre du comité de direction du Comité permanent des banques et du commerce. A ce titre, j'ai été une sorte d'intermédiaire entre le sénateur Sinclair et son adjoint, le sénateur MacDonald, les fois que nous nous sommes réunis pour discuter de nos programmes et de nos décisions.

Le comité de direction n'a siégé que rarement et je ne suis pas certain s'il lui est arrivé de prendre une décision. Nous avions un président qui, comme une locomotive, n'avait pas vraiment besoin d'être dirigé, car il réussissait toujours à rester sur la voie ferrée principale.

Je sais que mes compatriotes de la Saskatchewan vont être étonnés d'apprendre qu'un des leurs a eu de bonnes paroles à l'endroit de quelqu'un du Canadien Pacifique. Le Canadien Pacifique et les banques à charte sont les bêtes noires de tous les habitants de cette province, et la situation n'a pas changé.

● (2020)

Quant au sénateur Sinclair, je crois que tous les honorables sénateurs conviendront qu'il est un Canadien exemplaire. Dans le cadre des fonctions que nous avons entendu énumérer ce soir, il a fait preuve d'une intelligence supérieure qu'on rencontre rarement dans le monde des affaires.

J'ai aimé faire partie de son comité qu'il dirigeait d'une façon bien particulière. Contrairement à ce qui se passait au Canadien Pacifique, les réunions commençaient et se terminaient à l'heure prévue. Lorsqu'une réunion était convoquée pour 21 h 30, le président ouvrait la séance exactement à l'heure dite, que les membres soient présents ou pas. Cela ne dérangeait pas le président.

Comme le sénateur MacDonald l'a dit, le sénateur Sinclair était parfois un peu dur avec les témoins. Je me souviens du jour où la ministre des Communications, une gentille jeune femme, a comparu devant le comité lorsqu'il étudiait les modifications apportées à la Loi sur les brevets et à la Loi sur le droit d'auteur. Elle a passé un très mauvais moment. Comme le sénateur MacDonald, je me suis excusé auprès d'elle mais je crois qu'elle a finalement reconnu que le président voulait connaître les faits et que la conclusion du rapport préparé par le comité a répondu aux préoccupations de la ministre.

C'est ainsi que le président procédait. Il était juste, franc, prévenant à la fin des audiences mais pas toujours au début, et il ne mâchait pas ses mots. Il n'hésitait pas à interroger les témoins sur des points qui le tracassaient. Je pense que nous le respectons tous pour sa façon d'agir.

[Le sénateur MacDonald.]

Je voudrais dire au nom des autres membres du comité que nous avons aimé travailler avec le sénateur Sinclair. Nous avons non seulement beaucoup appris, mais nous avons aussi eu le privilège de faire partie de son comité. Le sénateur Sinclair a fait preuve de leadership et a beaucoup apporté au Sénat et au pays tout entier.

Des voix: Bravo!

L'honorable John B. Stewart: Honorables sénateurs, j'ai une raison spéciale d'intervenir parce que, comme beaucoup d'entre vous le savez, j'ai été le voisin de pupitre du sénateur Sinclair ces dernières années.

Le sénateur MacEachen a dit que l'expérience du droit et des affaires avait bien préparé le sénateur Sinclair à devenir membre du Sénat. Cette observation m'a rappelé un article dans lequel Philip Givens, qui a été maire de Toronto et député, expliquait pourquoi les hommes d'affaires prospères étaient certains d'échouer en politique. Si je me souviens bien, Givens prétendait qu'ils n'étaient pas préparés du tout aux accommodements et compromis inévitables en politique, qu'ils étaient scandalisés de voir que leurs erreurs et bévues seraient révélées au public alors qu'elles restaient cachées dans leurs sociétés privées, qu'ils s'impatientsaient devant les lenteurs de l'appareil gouvernemental. Givens n'y est pas allé de main morte. On pouvait presque conclure que jamais un chef d'entreprise, encore moins d'une grande entreprise, ne ferait un bon député ou un bon sénateur.

Il faut bien admettre aujourd'hui que le sénateur Sinclair a démontré que dans certains cas, les principes énoncés par Givens ne tiennent pas. Pour avoir travaillé à côté du sénateur, je sais qu'il aimait son travail au Sénat et qu'il s'est dévoué pour apporter quelque chose à son pays. Souvent, les petites conversations discrètes que nous avons eues ici me rappelaient les bancs d'école, lorsque l'attention du professeur se relâchait. Je dois dire que j'ai retiré encouragements et motivation de mes discussions avec le sénateur Sinclair. Honorables sénateurs, j'ai véritablement l'impression de perdre quelque chose et je remercie le sénateur Sinclair de m'avoir motivé et encouragé comme il l'a fait.

Des voix: Bravo!

L'honorable Lorna Marsden: Honorables sénateurs, le sénateur Sinclair est une figure légendaire au Canada et il l'était déjà bien longtemps avant d'arriver au Sénat. J'ai entendu beaucoup de Canadiens influents parler de lui avec respect, mais je dois dire que du point de vue d'une féministe arrivant au Sénat, je ne m'attendais pas à beaucoup. J'ai cependant été ravie de constater que j'avais tort. J'avais remarqué les ressources inépuisables qu'il déployait tant au Sénat qu'en sa qualité de président du Comité des banques et du commerce, où il a été une source d'inspiration pour tous ceux d'entre nous qui avons eu le privilège d'en faire partie, et j'ai aussi pu me rendre compte, avec plaisir et non sans un certain étonnement, au moment de l'examen d'un projet de loi de privatisation, que le sénateur Sinclair comprenait parfaitement bien les préoccupations des femmes et des travailleuses canadiennes et à cette occasion, en plus de s'assurer que ces préoccupations étaient abordées, il a lui-même talonné les témoins à cet égard. Ceux d'entre nous que ces questions touchent particulièrement avons pris bonne note de son zèle et nous lui en sommes profondément reconnaissants.